

nous mêlant à l'élément anglais que nous connaissons mal au point de vue scientifique et qui nous ignore complètement. Il ne pourra en résulter que du bien au point de vue de notre développement, et peut-être même au point de vue des relations d'ordre plus général entre les deux races. En tous cas nous n'avons rien à y perdre et ne pouvons qu'y gagner. Nous nous connaîtrons mieux, nous échangerons nos méthodes, on verra que loin d'être en arrière nous sommes tout à fait à point, et que si l'on croit nous traiter en parents pauvres c'est bien à tort puisque nous pouvons apporter à la communauté les qualités maîtresses de la race, la clarté, la précision, la souplesse intellectuelle.

De notre côté, nous reconnaîtrons l'esprit pratique, la tenacité qui force la réussite, l'assurance qui vainct la timidité, de nos confrères de langue anglaise.

INDIFFÉRENCE

Malheureusement pour réaliser ces progrès il faudrait voir disparaître l'indifférence générale. Car ne nous trompons pas, l'indifférence se caractérise ici par une inertie d'ensemble vraiment touchante.

Nous ne pouvons nous plaindre de voir le public rester insensible aux questions d'hygiène, lorsqu'il faut commencer par admettre que le médecin lui-même s'en désintéresse de façon incroyable. Combien de médecins de la ville ont assisté à ces séances des Congrès? Nous n'en avons jamais compté plus de dix et en tenant compte de ceux qui incidemment ont pu apparaître un instant il n'est pas exagéré de dire que moins de vingt médecins ont assisté à ces réunions. Des médecins du district, deux s'y sont rendus. On ne peut nous taxer d'exagération si nous disons que c'est presque ridicule. Je comprends que tous les confères ne jouissent pas d'une liberté complète, loin de là,